

L'hon. M. BISHOP: Impose-t-on des restrictions au touriste quant aux articles qu'il lui est loisible d'apporter au Canada?

M. DOLAN: Oui.

L'hon. M. BISHOP: Les appareils de vidéo sont-ils admis?

L'hon. M. WINTERS: Non, ces appareils ont été exclus du budget courant.

L'hon. M. BAIRD: Il y a toujours eu des restrictions en ce qui concerne les appareils radiophoniques, n'est-ce pas?

M. DOLAN: Je le crois.

L'hon. M. BAIRD: Et les appareils photographiques?

L'hon. M. WINTERS: Oui.

L'hon. M. BAIRD: Vous semblez prohiber tout ce qui est attrayant.

M. DOLAN: Oh, non. A propos, je crois que les officiers de la douane canadienne se montrent passablement généreux pour les touristes américains. Je n'aimerais pas affirmer ouvertement qu'ils ne le sont pas. Ils font du bon travail et accordent pas mal de latitude aux sportsmen et autres étrangers qui pénètrent chez nous. Ils sont magnanimes et font preuve de jugement.

L'hon. M. HAIG: Bravo!

L'hon. M. BAIRD: Est-ce que c'est votre situation qui vous fait parler ainsi?

M. DOLAN: Oh non, monsieur. Environ 99 p. cent des lettres que nous recevons de touristes américains ne font que louer hautement la conduite des fonctionnaires canadiens des douanes et de l'immigration aux différents postes de frontière. Je crois que nous avons les meilleurs fonctionnaires du monde sur ce point.

L'hon. M. BEAUBIEN: De beaucoup supérieurs aux Américains.

M. DOLAN: Je ne l'avouerais pas en public, mais c'est aussi mon opinion.

L'hon. M. DAVIES: Le service est excellent au pont des Mille-Îles. Les douaniers y sont toujours courtois.

L'hon. M. CRERAR: Je tiens à faire une recommandation au ministre. Elle repose sur ma propre expérience et ma connaissance plutôt bornée du Canada.

L'hon. M. BAIRD: Que cet homme est modeste!

L'hon. M. CRERAR: Si je comprends bien, nous cherchons un moyen d'augmenter le flux des touristes au Canada. Autrement dit, comment pouvons-nous attirer chez nous un nombre accru de visiteurs qui apprendront à nous connaître, qui dépenseront leur argent au Canada et qui s'en retourneront ensuite avec une bonne impression de notre pays. C'est au sud de la frontière que nous trouverons le plus grand nombre de touristes. Ces gens sont imbus de curiosité et ils aiment à se déplacer et à visiter des endroits nouveaux. Habituellement, ils dépensent largement. Le Canada étant un jeune pays, nous avons certains attraits à offrir aux touristes et nous leur fournissons l'occasion de voir des choses qui ne se trouvent pas aux États-Unis. J'ai toujours reconnu les mérites de la route Trans-Canada comme moyen d'amener les Canadiens à se mieux connaître entre eux, mais je ne suis pas convaincu de ses avantages à titre d'attrait touristique. Si j'en juge d'après ce que j'ai observé et d'après l'expérience plutôt limitée que j'ai acquise alors que j'occupais l'emploi actuel de M. Winters, je dois affirmer qu'il nous faut avant tout de bonnes routes pour attirer les voyageurs américains au Canada. Ensuite nous devons leur assurer des commodités suffisantes à un prix raisonnable. Par commodités suffisantes j'entends un lit propre, des repas appétissants et bien apprêtés et un service courtois. Ces conditions sont essentielles. Si nous parvenons à atteindre ce but, nous attirerons plus de visiteurs au Canada. Je